



Partir à l'étranger pendant sa scolarité à SainteGe / **Témoignage**

Un trimestre au CANADA 2022

Expérience de Julie, élève en 2^{nde}



Si je devais résumer mon voyage en quelques mots, je dirais que c'est l'expérience d'une vie, c'est un voyage à la fois extraordinaire et transcendant. J'en suis revenue positivement changée. Lorsque j'étais là-bas, j'ai goûté au bonheur pur, et pour cela, je ne pourrais jamais remercier assez toutes les personnes qui, d'une part, m'ont aidée à concrétiser ce voyage et d'autre part, toutes celles qui l'ont rendu inoubliable. Je reprendrai simplement les mots de Maupassant : « Le voyage est une espèce de porte par où l'on sort de la réalité comme pour pénétrer dans une réalité inexplorée qui semble un rêve » (Au soleil, 1884). Ainsi, si en racontant mon expérience, je puis inciter tout un chacun à réaliser son rêve, quel qu'il soit, afin de comprendre les paroles de Guy de Maupassant, c'est avec un énorme plaisir et le sourire aux lèvres que je vous parlerai de mon expérience de « student exchange » au Canada.

Cela fait quelques mois maintenant que je suis rentrée et pourtant je me souviens toujours très distinctement de la sensation que j'ai ressentie lorsque j'ai découvert Kanata pour la toute première fois, dont la légende raconte que c'est de là que vient le mot « Canada » les premiers pionniers ayant cru que les tribus autochtones leur indiquaient là le nom du pays tout entier et non celui d'un petit village local. Ce souvenir aussi simple qu'il soit, restera pour moi unique au monde. Rien, ni personne, ne sera en mesure de le ternir car quand bien même le pouvoir des mots est sans limite, on ne voit bien qu'avec le cœur, son cœur. Ainsi, j'étais à des centaines de milliers de kilomètres de tous mes repères et pourtant je me suis sentie, pour la première fois de ma vie, chez moi. C'est un sentiment très difficile à retranscrire. C'est comme si tout, chaque maison, chaque parc, chaque arbre, chaque terrain de baseball ou de lacrosse étaient placés à cet exact endroit pour vous plaire. C'est une beauté qu'aucune photo n'est en mesure de dépeindre, car elle vient du cœur. J'avais mon rêve devant moi. A ce moment précis, je me rappelle avoir pris l'une de ces grandes inspirations pleines de bonheur et avoir juste admiré. Ainsi, j'ai su qu'une partie de moi appartiendrait toujours à cette ville.

Si je suis partie aussi loin, c'était aussi pour découvrir une autre culture, apprendre différemment, voir une autre partie du monde. Et je dois dire que ma famille a été formidable. Parce que la démesure du Canada demeure et demeurera à jamais dans son abondance de paysages ineffables, j'avais le sentiment de vivre constamment dans une peinture de Franklin Carmichael. A mon sens, être en mesure de se rendre de la plage à la forêt, tout en passant par le cœur de la ville en l'espace d'une dizaine de minutes est un spectacle absolument théâtral. Habitant à quelques minutes d'Ottawa, définitivement l'une des plus belles villes du monde, j'ai visité maints et maints lieux plus fastueux les uns que les autres,





le parlement en première position. Mais le sénat, les lacs, les plages, les forêts, les musées, les lieux culturels, divers et variés ; sans oublier les différentes universités qui rendent cette ville aussi attrayante à mes yeux. J'ai également eu l'occasion de me rendre à Toronto durant 4 jours, où j'ai visité un certain nombre de lieux comme Toronto Island, la CN Tower ou encore la Casa Loma. Mais la culture canadienne est loin de s'arrêter à l'architecture, Ottawa est aussi réputée pour regrouper un très grand nombre de nationalités différentes. Si bien que cette ville propose une variété culinaire qui est le résultat de cette mixité ethnique. Ma famille et mes amis m'ont ainsi fait découvrir des plats du monde entier, et cela va de la poutine et des timbies de chez Tim Hortons, qui sont des spécialités canadiennes à des plats orientaux plus épicés, en passant par la cuisine japonaise, indienne, italienne et américaine.

En parallèle, j'ai intégré un lycée canadien où j'ai suivi tous mes cours en anglais. Non seulement étudier dans une langue étrangère rend votre immersion totale, mais cela permet de vous imprégner de traditions, mœurs et valeurs nouvelles. En effet, les coutumes diffèrent d'un pays à un autre, mais qu'en est-il de l'éducation ? Le système scolaire canadien est bien différent de celui de la France. Par exemple, chaque année, les élèves doivent choisir un certain nombre de cours (8 au lycée). Ils en étudient 4 lors du premier semestre puis 4 autres au semestre suivant, ce qui entraîne des journées de cours remarquablement moins longues que celles que l'on connaît en France. Le sport, d'autre part, trouve une place nettement plus importante dans l'éducation nord-américaine. Par conséquent, j'ai découvert un grand nombre de sports tel que le lacrosse, le football américain, le baseball et bien sûr le hockey, qui est le sport le plus réputé du Canada. Toutefois, la plus belle découverte que j'ai pu faire au cours de mon voyage reste et restera la bonhomie des canadiens et leur bienveillance. Que ce soit avec le corps professoral de mon établissement, les élèves, ou encore au restaurant, tous les gens sont bienveillants et à l'écoute. J'ai fait des rencontres prodigieuses et créé des amitiés qui dureront, je l'espère, pour toujours. Avec tous, j'ai tissé des liens et fais naître des souvenirs qu'une fois de plus, personne ne sera jamais en mesure d'assombrir.

Cela va sans dire, je recommande cette expérience à quiconque s'en sent capable. Un voyage tel que celui-ci, au-delà des souvenirs inoubliables qu'il crée, permet de se développer personnellement, de prendre confiance en soi, de devenir plus mature et d'apprendre à se connaître. Toutefois, il me semble important de rappeler que j'ai réalisé ce voyage dans ma propre famille, cela peut vous sembler anodin, mais c'est en réalité un facteur à prendre en compte dans la mesure où partir dans une famille d'accueil est une expérience encore différente, mais je laisserai le soin à mes camarades qui sont passés par des organismes, vous en parler. Aussi, partir en tant que « student exchange » n'est pas fait pour tout le monde. Que ce soit pour trois mois ou un an, quitter son entourage, sa routine et ses repères demande beaucoup d'opiniâtreté et de volonté. Non seulement c'est un défi psychologique majeur, mais interrompre son éducation en France est encore un peu plus difficile et peu d'établissements l'autorisent. Finalement, j'aimerais remercier une fois de plus Madame Dagonne et mes parents qui ont joué un rôle capital dans mon départ et n'ont jamais cessé de m'encourager tout au long de l'année ; mais plus encore toute l'équipe pédagogique de KA pour leur gentillesse et ma famille et mes amis pour m'avoir accueilli et fait découvrir la culture du Canada. Je finirai en disant à toutes les personnes qui ont besoin de l'entendre, de croire en eux et de ne jamais baisser les bras, car quand bien même il n'est pas évident de partir, si vous y croyez et que vous vous en donnez les moyens, vous ne serez jamais au bout de vos surprises. Comme le disait Maupassant, « un voyageur n'est qu'un rêveur ».

